

4<sup>e</sup>3  
Collège Nathalie Sarraute  
Aubagne  
avec Carole Fives

# CTRL Z



OH  
LES BEAUX  
JOURS!

CONCOURS LITTÉRAIRE  
**DES NOUVELLES  
DESCOLLÉGIENS**  
DU COLLÈGE 2019 - 2020

La classe de 4<sup>e</sup> 3 du collège Nathalie Sarraute  
à Aubagne

Ctrl Z

Dans le cadre du concours  
*Des nouvelles des collégiens*  
2<sup>e</sup> saison - Année scolaire 2019-2020



*Cette nouvelle a été écrite collectivement durant l'automne 2019, par la classe de 4<sup>e</sup>3 du collège Nathalie Sarraute à Aubagne, dans le cadre de l'atelier « Ma classe écrit » du concours littéraire Des nouvelles des collégiens – saison 2.*

*Les élèves ont été accompagnés par l'écrivaine Carole Fives, avec l'aide de leur professeur de lettres, Jeanne Gadiollet, et leur professeur-documentaliste, Nathalie Spasaro.*

*Les collégiens participant à « Ma classe vote » ont jusqu'au 4 mai 2020 pour lire les nouvelles du concours et soumettre leur vote à leur professeur. La nouvelle lauréate sera annoncée durant la 4<sup>e</sup> édition du festival Oh les beaux jours !.*

©

Mattis Aillaud, Inès Bejjit, Khiera Bey, Gabriel Bonfante, Lisa Bourras,  
Lucie Boyer, Pablo Brunet, Djibril Colbaut, Mathis Decory, Lana Girault,  
Alique Gomis, Kelya Ibrahima, Yosra Khanfar, Ilyesse Kheder, Ayoub Laiche,  
Julie Latil, Flavius Laudacescu, Yssam M'salemi, Esteban Migliaccio, Pascal Mateo,  
Yanis Saïndou, Inès Sellaoui, Lyam Serou-Guerriau, Hana Timizar,  
Thibault Vergnenegre, Mathieu Xerri  
et Carole Fives.

*Sofiane*

Mes parents rentrent dans ma chambre :

— T'es sûr que tu veux pas y aller à cette fête ?

— J'ai trop la flemme.

— Même si tu l'as raté, ton bac, c'est pas grave. Tu peux quand même y aller...

— Ils l'ont tous eu le bac, ça va être la honte !

Mon tel vibre dans ma poche, c'est Loubna.

— Tu viens m'aider ?

— J'suis pas sûr de venir...

— Mais viens, ça sera trop l'feu !

— Je suis dégoûté à cause de cette histoire de bac...

— On s'en fiche des résultats du bac, c'est les vacances ! Et puis c'était juste une excuse pour que mes parents acceptent... Rendez-vous à 21 heures chez moi !

Avant de partir, mes parents me disent :

— Pas d'alcool, tu ne fumes pas et tu ne tues personne !

Quand j'arrive, j'entends déjà la musique dans la rue. J'ai pas la tête à danser, encore moins à chanter. Mais cette maison, c'est comme chez moi, j'ouvre la porte et je me jette sur le canapé.

*Loubna*

20h30, déjà ! J'ai perdu trop de temps sur Insta à vérifier la liste des invités. Pffuit,

déjà Hugo qui se ramène, il risque de tout gâcher. Heureusement que j'ai réussi à convaincre Sofiane de venir ! Je tiens absolument à ce qu'il soit là, quand je vais annoncer aux autres que... Bon, ce soir, je me lance, je dois leur dire, à tous, ce qui me tient tellement à cœur.

Je n'aurais jamais le temps de tout installer. Oh ! Le traiteur n'est toujours pas là, il était censé venir depuis déjà trente minutes...

Qui sonne ? Quelqu'un peut aller voir ?

Pas possible ! C'est le petit merdeux de Moha avec sa mère, un des seuls que je n'ai pas invité ! Qu'est-ce qu'ils font là ?

— Bonjour, vous savez que mon fils a eu la meilleure moyenne au bac ?

— Et donc ?

— Eh bien, j'aimerais qu'il participe comme les autres à cette soirée.

— Euh... s'il a envie... pourquoi pas ?

— Par contre pas d'alcool, et pas de produits illicites. Bisou mon petit Lapinou.

Le petit Lapinou me suit, je lui indique où accrocher ses affaires.

### *Julie*

Enfin, je suis dans ma ville natale, Marseille, après trois ans de lycée à Vaulx-en-Velin, dans la banlieue moisie de Lyon. Je n'y étais pas revenue depuis mes quinze ans. Je vais revoir Sofiane... À la dernière fête, je m'étais préparée pendant des heures rien que pour lui. J'espérais au fond de moi être la reine de la soirée, mais je savais que je n'étais pas assez jolie... Comme j'enviais les autres filles ! Et particulièrement Loubna. « Loubna Gardner, vous êtes la reine de ce bal ! » Un torrent d'applaudissements s'était élevé... mais pas pour moi. J'étais déçue. Rondelette comme j'étais et avec mes cheveux tout plats, je ne risquais pas d'être la reine de quoi que ce soit !

Mais quand Loubna Gardner était montée sur la scène pour faire son speech...

« Bonsoir, tout d'abord, je voudrais vous remercier... Euh non, c'est nul. »

Un silence pesant s'était installé. Pourquoi n'avait-elle pas continué son discours ? Pourquoi n'avait-elle pas, comme tout le monde, fait un beau discours, style « Je vous remercie, je vous aime, je ferai tout pour que vous vous sentiez bien dans votre lycée » ou une connerie du genre ?

Ce soir, le temps a passé. J'ai changé. Tout a changé. Et, ce soir, ça me fait plaisir de les revoir. Que vont-ils penser de moi ? J'hésite à entrer dans la maison, mais Loubna me voit et vient à ma rencontre. Elle s'arrête et me regarde un instant, fait un grand sourire et saute dans mes bras. Ses yeux sont toujours pleins de tristesse. On se met à parler pendant quelques minutes. On parle de tout, sauf de ce fameux discours qu'elle n'avait pas pu prononcer au bal de fin de collège. Après quelques minutes, on entre dans la maison. J'aperçois Sofiane, mon premier amour. Comment ai-je pu le reconnaître ? Il a tellement changé !

*Sofiane*

Quelqu'un propose un « action ou vérité ». J'veux pas y jouer. C'est un jeu pour les gamins. Je propose un jeu à boire.

« Le jeu de la bouteille, s'exclame Hugo, je suis sûr que tout le monde est d'accord ! » Hugo fait tourner la bouteille et ça tombe sur moi.

Le goût de la vodka me brûle la gorge. Mais je reprends un verre quand même.

Autour de moi, j'entends les encouragements : « Allez Sofiane, allez... »

J'en reprends un, puis deux, puis trois, puis quatre et puis, plus rien.

*Julie*

Mon Dieu, Sofiane, Sofiane !

Je me précipite vers lui. Je sens qu'il respire mais il ne bouge pas et ne parle pas

non plus. J'ai envie d'insulter Hugo, c'est lui qui a eu l'idée de ce jeu débile ! Sofiane, je t'aime, réveille-toi ! Je m'approche de lui et chuchote : « Ne t'inquiète pas mon cœur, ça va aller. » Ils dansent tous mais comment peuvent-ils ? Ils ne voient pas que Sofiane est inconscient ? Heureusement que je suis là pour le bercer. Je le regarde et remarque qu'il est encore plus beau qu'avant, avec ses cheveux bruns et sa peau tendre. Ses adorables yeux verts complètement perdus se tournent vers moi... et il me vomit dessus !

### *Loubna*

À travers la fenêtre, j'aperçois Sofiane allongé, près de la piscine. Il a l'air inconscient. Que se passe-t-il ? Je dévale les escaliers. Pourquoi a-t-il bu ? Il le sait, pourtant, qu'il n'arrive pas à se modérer avec l'alcool !

Je bouscule tous les invités et j'arrive près de lui, mais... Que fait Julie assise à côté ? Pourquoi pleure-t-elle ? Je crie : « Il y a quelqu'un qui s'y connaît en secourisme ? C'est un coma éthylique, c'est grave ! »

### *Julie*

Je vois Loubna arriver et se dresser devant nous, tandis qu'un petit, que je ne connais pas, me demande de m'écarter pour lui prodiguer les premiers secours.

### *Sofiane*

Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tous ces gens autour de moi crient mon prénom ? Mais j'suis où ? Pourquoi je suis par terre ? J'arrive plus à bouger. J'entends des cris, trop de bruit. J'comprends pas ce qui se passe. Qui sont ces gens ? Pourquoi on me tient la main ? Je suis con d'avoir bu. Pourquoi j'arrive jamais à m'arrêter ? Que vont-ils penser ? C'est qui cette fille qui me regarde ? Et Loubna, où elle est ?

*Loubna*

Heureusement que le petit Moha s'est précipité pour mettre Sofiane en PLS. On dirait qu'il va déjà bien mieux.

Il est venu pour tout gâcher, c'est ça ?! Ça ne lui suffisait pas de rater son bac alors que je l'ai aidé toute l'année ! Il fallait qu'il picole dès le début de ma soirée. Je suis dégoûtée. Et Julie ? De quoi elle vient se mêler ? Je sens que ça va se passer comme il y a trois ans, à cette fameuse fête de fin de collège, où je n'ai rien pu dire...

*Julie*

Loubna s'est éloignée. Pour des retrouvailles, c'est raté : Sofiane m'a vomi dessus ! Mais quelle horreur ! C'est pour ce type que j'ai fait presque trois cents kilomètres ? C'est à lui que je pense depuis trois ans ? Mais quelle conne ! Il marmonne des mots auxquels je ne comprends rien. Loubna, Loubna... Je n'y peux rien, moi, si Loubna est partie, et comme je la comprends tout à coup ! Il me dégoûte. Comment j'ai pu l'aimer ? Comment il a pu pourrir la fête de Loubna comme ça ? Il est beau mais ça n'excuse pas tout.

*Sofiane*

J'ai mal au cœur, j'ai la tête qui tourne. Qu'est-ce que j'ai fait, merde. Autour de moi, tout est flou, c'est le brouillard. J'essaie de me relever mais je tombe. Mes membres sont fébriles, j'ai la tremblote, mais que fait ce petit nase de Moha ?

Je baisse la tête et... putain, j'ai vomi... la honte !

*Loubna*

Je me dirige vers Moha et le remercie d'avoir sauvé Sofiane et ma fête. Je vois que

ses yeux brillent tout comme les miens. Je me dirige ensuite vers l'estrade et monte dessus. C'est le bordel. C'est pas le moment. Cette fois non plus, je ne vais pas y arriver.

*Julie*

Ça a l'air important pour Loubna de parler, ça se voit que ça lui tient à cœur. J'espère qu'elle ne va pas faire comme il y a trois ans. Malgré sa popularité, je sais qu'elle a du mal à s'ouvrir aux gens. Personne ne se tait. Ça me saoule, je vais m'en occuper.

J'arrête la musique et je monte sur une chaise en criant : « Vos gueules ! Loubna a quelque chose à nous dire ! »

Loubna m'esquisse un sourire.

*Loubna*

Le silence se fait.

« Ce soir j'aimerais vous confier une mauvaise nouvelle. Ça fait trois ans que j'ai des problèmes de santé. Il y a six mois que je sais que c'est un cancer, et j'ai commencé une chimiothérapie. »

J'enlève ma perruque, le silence se fait plus pesant. Tout le monde en reste bouche bée.

« Je vais avoir besoin de vous pour la suite. »

*Julie*

Les yeux me piquent. Une larme coule puis une deuxième, puis je chiale. C'était mon amie. Et je n'ai rien vu. Ça fait déjà trois ans qu'elle nous cache ça. Pendant tout ce temps, elle est restée dans le silence.

*Sofiane*

Qu'est-ce que vient de raconter Loubna ? Pourquoi a-t-elle une perruque à la main ? Pourquoi elle n'a plus ses cheveux ? J'me sens tellement vaseux. Cette fille... c'est Julie ?! Pourquoi Loubna et elle sont-elles en larmes ? Et le petit Moha, qui vient toucher l'épaule de Loubna... Que dit-il, ce minus ? « Même sans cheveux, tu ne perdras jamais ta valeur à mes yeux. »

Mais, mais, elle lui saute dans les bras et elle... je ne rêve pas, elle l'embrasse ?! J'me sens mal.

J'aimerais revenir en arrière. Tout effacer. Ctrl Z.

Le festival Oh les beaux jours ! et l'association Des livres comme des idées remercient chaleureusement tous les collégiens qui vont lire les nouvelles de la 2<sup>e</sup> saison du concours littéraire Des nouvelles des collégiens.

Les organisateurs du projet remercient également les professeurs, les écrivains, les intervenants extérieurs et les référents de l'Académie d'Aix-Marseille qui ont participé à la réalisation de cette aventure littéraire.

Les cinq nouvelles sont en accès libre au format numérique (epub et pdf) et peuvent être téléchargées sur **ohlesbeauxjours.fr**

Pour sa deuxième saison, le projet « Des nouvelles des collégiens » a reçu le soutien de la Fondation La Poste, de la Fondation de France, de la Fondation Crédit Mutuel pour la lecture et du Crédit Mutuel Méditerranéen.

**Oh les beaux jours !, Marseille**

Des nouvelles des collégiens

**Correction**

François Bouchardeau

**Coordination du projet**

Camille Lebon, Maïté Léal

**Graphisme**

Benoît Paquetteau

**Édition**

Fabienne Pavia

**Développement au format epub**

Gaël Vergniolle de Chantal

**© Oh les beaux jours ! 2020**

ISBN et ISSN en cours

Dépôt légal juin 2020